

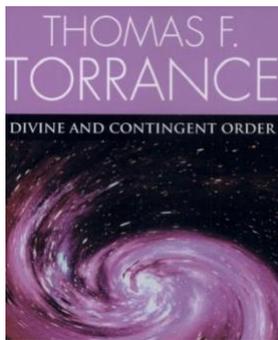
# BLOGUE

## The Surprising God

### Au-delà de « l'Horloge de l'univers » (la théologie de la contingence de TFT)

*Cet article est de Neil Earle qui enseigne l'histoire chrétienne au séminaire Grace Communion.*

Bien que l'Univers reflète la rationalité de son Créateur, il comporte des facteurs de surprise. De puissantes intuitions comme celle-ci ont animé les observations du théologien Thomas F. Torrance lorsqu'il a appliqué les connaissances des découvertes scientifiques à ce qu'il savait du Dieu trine. Il a notamment exploré les implications surprenantes de ce que nous appelions la « Nouvelle physique » au début des années 1900 - les travaux de Planck, Einstein et Bohr en particulier.



Tout au long d'une carrière académique distinguée, Torrance a avancé les thèmes de **l'ouverture de l'ordre créé à la nouveauté et aux nouvelles créations**. Selon certaines estimations, 10,000,000 nouveaux soleils ont été créés depuis l'émergence de l'homo sapiens, selon la phraséologie conventionnelle. Les dernières photos prises dans l'espace lointain montrent des motifs colorés, mais éruptifs qui reflètent soit des explosions lointaines, soit la naissance de nouveaux systèmes stellaires. « Rationalité et surprise », dans la théologie de Torrance, est une approche philosophique qui correspond davantage aux dilemmes actuels qui assaillent les scientifiques - le monde de la physique des particules, des champs quantiques et des entités déconcertantes comme les quarks, etc., qui font partie du journalisme populaire d'aujourd'hui.

#### La transition oubliée

Ces réflexions prennent toute leur pertinence dans la nécrologie de la mort de l'évêque épiscopalien John Shelby Spong le 12 septembre 2021. Shelby a été fortement critiqué pour avoir introduit une vision bultmannienne du Nouveau Testament dans l'église moderne-postmoderne. Spong affirmait, comme Rudolph Bultmann le démythologisateur (1884-1976) et de nombreux autres auteurs du milieu et de la fin du 20<sup>e</sup> siècle, que les auteurs de la Bible utilisaient une vision « pré-Newtonienne » de l'univers dans des descriptions telles que dans [Psaumes 33:6-7](#):

**Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle  
de sa bouche. Il amoncelle en un tas les eaux de la mer,  
Il met dans des réservoirs les abîmes.**

Il s'agit d'une vision primitive du monde, a affirmé Spong: « Les récits de miracles du Nouveau Testament ne peuvent plus être interprétés dans un monde post-newtonien comme des événements surnaturels. » (*The Living Church*, 13 sept. 2021). Pour des enseignants tels que Spong, les naissances virginales et les résurrections n'étaient pas pertinentes pour les populations « avancées » du 20<sup>e</sup> siècle et devaient donc être révisées de manière significative, voire complètement abandonnées. Nous pensons que le succès de la pensée scientifique sous la direction de Sir Isaac Newton (1643-1727) et de ses cohortes avait rendu obsolètes les vues miraculeuses et surnaturelles.

En substance, la génération de Newton avait dressé un tableau de l'Univers fondé sur la cause et l'effet, un système fermé. Le mot important de Newton était la *gravité*, qui avait comprimé les nuages, la poussière et les gaz de la matière primitive en galaxies, systèmes solaires et planètes. Elle avait ainsi produit une grande partie de ce que nous voyons autour de nous. Newton lui-même y voyait une raison d'avoir un Dieu créateur, puisque ni la gravité ni le cosmos ne pouvaient s'expliquer par eux-mêmes. En tant qu'étudiant dévoué de la Bible (à sa manière), Newton connaissait [Hébreux 11:3](#) qui dit que « ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. »

## Réviser Newton

Pourtant, l'impact de Newton a contribué à la création, au 18<sup>e</sup> siècle, de la notion d'univers mécanique. Il s'agissait de l'analogie avec les éléments fonctionnels de la nature elle-même, qui permettait de prédire, de tracer et de mesurer les choses à l'avance. Cette idée féconde a considérablement accéléré le processus scientifique dans le monde occidental. La science newtonienne reposait en grande partie sur le monde visible, le monde de la matière qui nous entoure. Et bien sûr, une grande partie de ce système fonctionne toujours. Il nous a menés sur la lune, comme l'a dit un astronaute lorsqu'on lui a demandé qui pilotait sa capsule. « Isaac Newton », a-t-il répondu.

Le monde de Newton, le monde de la cause et de l'effet simples, de l'univers de l'horlogerie - tout ça a régné en maître jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Puis les choses ont commencé à changer. Un groupe de chercheurs curieux de découvrir des anomalies du système newtonien, comme la raison pour laquelle Vénus tourne à l'envers (!), a commencé à bouleverser la donne.

Le chercheur John Dalton a attiré l'attention sur la vieille idée grecque des atomes. Michael Faraday (1791-1867) a exploré les lignes de force invisibles émanant d'un aimant, des phénomènes qui n'étaient jusque-là que des attractions de carnaval. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, des chercheurs dotés de nouveaux outils d'investigation, comme J.J. Thomson, ont découvert l'électron à l'intérieur des particules et James Clark Maxwell a élaboré une théorie mêlant magnétisme, lumière et atomes dans la nouvelle notion puissante de champ électromagnétique. L'invisible était en train de s'imposer. Ce n'est pas pour rien qu'Albert Einstein (1879-1955) conservait un portrait de Maxwell dans son bureau.

À l'aube des années 1900, Max Planck avait découvert de petits morceaux d'énergie émanant de l'électron à l'intérieur de l'atome. Ces « quanta » ont conduit aux mystérieux « sauts quantiques » de Niels Bohr (1885-1962), qui ont véritablement mis à mal le monde apparemment solide de la mécanique newtonienne. Einstein a publié ses célèbres articles en 1905, montrant que les choses étaient bien plus compliquées que la simple relation de cause à effet et que les phénomènes agissaient souvent d'une manière que personne ne pouvait prévoir.

Tout cela a fasciné Thomas Torrance lorsqu'il a lu cette « Nouvelle Physique ». Il se demandait pourquoi tant de théologiens n'y prêtaient pas attention alors que les anciennes idées « newtoniennes » étaient utilisées pour saper le monde des évangiles, le monde des naissances virginales, des résurrections et des ascensions. Torrance a commencé à déduire des principes théologiques plus profonds à partir d'idées telles que le « Principe d'incertitude » présentés par Werner Heisenberg, l'élève de Bohr, dans les années 1920. Si l'ordre et la rationalité sont une caractéristique de l'univers a vu Torrance, il y a aussi le fait que le cosmos est capable de surprise et d'innovation. La théorie des quanta l'a démontré de façon spectaculaire, à tel point que le dévot Albert Einstein a déclaré : « Il (l'Ancien des jours) ne joue pas aux dés avec l'univers ». (Certains mathématiciens d'aujourd'hui concluent que Dieu est capable de déterminer même le résultat des dés). Plutôt que le long et ennuyeux processus de sélection de l'évolution se déroulant en douceur à travers des éons de temps, Torrance a vu dans la Nouvelle Physique la preuve d'un processus créatif continu à l'œuvre. Il existe un *processus variationnel* qui produit sans cesse de nouveaux aspects de la matière, aussi bien sous nos pieds que dans les hauts fourneaux nucléaires des étoiles où de nouvelles entités spectaculaires émergent constamment.

## L'univers spontané

C'est ce que Torrance voyait comme la signature du Créateur: un univers rationnel et fiable, mais souvent mystérieux dans sa surprenante spontanéité, sa capacité à générer de la nouveauté dans le cadre de la liberté du cosmos. Cette liberté de se développer lui a été conférée par Dieu lui-même. Torrance savait que les théologiens précédents avaient appelé cette surprenante ouverture « contingence ». Les pouvoirs et les forces inhérents à ce que nous appelons la Nature peuvent

fonctionner pour produire soit un développement créatif, soit un plongeon dans la destruction. Torrance pouvait voir ça implicite dans certains textes élémentaires de la Bible :

**Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.**

**(Genèse 1:11)**

**Il dit encore: Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.**

**(Marc 4:26-27)**

Il s'agit d'un processus véritablement dynamique, mais, comme l'a déclaré l'interprète de Torrance, le regretté professeur John McKenna du séminaire Grace Communion, « cela peut aller dans les deux sens ». En tant que mathématicien de la première heure, McKenna était l'un de ceux qui considéraient que la théologie scientifique de Torrance rendait compte avec plus de précision d'une réalité beaucoup plus vaste que ne le permettait le « système fermé » newtonien. Elle donnait une meilleure explication des anomalies et des forces qui nous entourent, que ce soit sous nos pieds ou dans les étoiles.

Dans l'enseignement de Torrance, l'ordre créé est vivant, spontané et plein de possibilités. C'est un système ouvert qui possède pourtant un ordre unificateur inhérent. Le chaos peut se produire (« Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, je donne la prospérité, et je crée l'adversité; moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses », [Ésaïe 45:7](#)), mais le chaos n'a jamais le dernier mot. Selon Torrance, la science se surprend souvent elle-même en sondant plus profondément le système: quarks, leptons, antimatière, matière noire et toutes les découvertes vertigineuses de notre époque qui animent la science populaire. Torrance a également constaté que les énigmes et les paradoxes sont souvent résolus lorsque des connaissances supérieures provenant d'un autre domaine sont apportées. 60,000 tonnes d'acier peuvent-elles flotter? Oui, lorsque des connaissances supérieures sont appliquées.

Nous voyons un univers vieux de 13,5 milliards d'années avec une **double nature**, c'est-à-dire qu'il a le potentiel d'être soit indépendant, soit à la recherche de son Créateur. La nature mystérieuse et déroutante du cosmos réclame une Raison qui le guide et le contrôle (ainsi que l'origine). C'est pourquoi nous lisons: « Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » ([Jean 1:3](#)). Ou comme dans [Colossiens 1:17](#) où la Divinité est décrite comme étant celle « **en qui toutes choses subsistent** ». Oui, il existe d'innombrables exemples de forces dynamiques intégrées à l'ordre de la création, qu'il s'agisse de systèmes stellaires explosés, d'astéroïdes déchiquetés que la Bible appelle « étoiles errantes » ou de nouveaux soleils et galaxies semblant être créés dans les hauts fourneaux nucléaires de l'espace profond. Torrance a réaffirmé ce que les penseurs chrétiens avaient affirmé depuis les premiers jours de la théologie systématique: Il faut une gestion vigilante pour éviter que les choses ne retournent à ce que les scientifiques et les auteurs de science-fiction appellent le « chaos primitif ». Le terme « Logos » de Saint Jean, après tout, est la racine du terme « logique ».

### **La double nature de la nature**

Les choses ont continué à évoluer au cours du siècle. En 1938, la chercheuse suédoise Lisa Mitner bombarde des atomes d'Uranium 238 dont le noyau est le plus gros. Elle a fendu l'atome. Après la division, le noyau était plus léger. Elle se demandait où était passée l'énergie. Maintenant nous le savons. La matière avait été transformée en énergie. Quatre ans plus tard, le projet Manhattan a été lancé. Les pressentiments de Torrance étaient d'autant plus confirmés: Les plus grandes forces sont vraiment invisibles.

L'application des connaissances d'une source supérieure nous a donné l'énergie atomique. En tant que fervent chrétien, Torrance a conclu que dans un univers orienté vers l'ordre et l'innovation avec un fort sous-thème de surprise et de prévisibilité, dans un tel système ouvert, des naissances virginales et des résurrections sont effectivement possibles. Cette conclusion sapait à la fois les affirmations de Bultmann et les hypothèses de Spong et de sa génération. Celles-ci étaient désormais virtuellement obsolètes du fait de l'élaboration innovante de la recherche scientifique historique.

La surprise ainsi que la rationalité (la double nature de la nature) témoignent de la nature invisible de Dieu, « le Dieu qui se cache » ([Ésaïe 45:15](#); [Psaumes 104:29](#)).

Ainsi, l'approche scientifique de Torrance offre une alternative aux processus controversés, spéculatifs, sans fin et de longue haleine de l'évolution organique. En créant la surprise et l'ordre dans l'univers, Dieu lui a donné une direction générale et une orientation pour continuer à bouger et à se transformer. « Je ferai une chose nouvelle.... J'annonce des choses nouvelles; avant qu'elles naissent, je vous les annonce » ([Ésaïe 43:19](#); [42:9](#)). Derrière tout ça, affirme Torrance dans un long corpus d'écrits qui n'a pas encore été pleinement apprécié, l'univers est « soutenu par sa puissante parole ». Il est impossible sans son contrôle ordonné.

La Théologie de la contingence de Torrance offrait à la fois à la science et à la religion une alternative supérieure, une nouvelle façon de regarder la création qui nous entoure. Des surprises *dans* l'ordre. Compte tenu de l'échelle à laquelle ce principe fonctionne « là-bas » dans l'univers, où les explosions cosmiques produisent régulièrement des bébés étoiles, il n'est pas anormal de conclure qu'une puissante main invisible est derrière tout ça. Comme l'a résumé un écrivain scientifique britannique: « Après les quarks, la naissance virginale est anodine [c'est-à-dire qu'elle ne pose aucun problème] ».

Les chrétiens ont longtemps défendu l'idée que les sciences (et la connaissance humaine elle-même) dépendent d'une rationalité structurée reflétant l'ordre originellement intégré dans l'univers ([Ésaïe 40:26](#)). Cet ordre peut être esquissé dans une très large mesure ([Proverbes 25:2](#)). Torrance a plaidé en faveur d'un Créateur qui est aussi un Souteneur, un Défenseur et un Rédempteur, celui qui a initialement mis en mouvement toutes les forces dynamiques et les stimuli de l'univers et qui, fait non moins remarquable, l'empêche de s'effondrer sur lui-même. Il est celui que les personnes rationnelles peuvent respecter intellectuellement et vénérer comme le Dieu Surprenant.

---

Contribuez à la diffusion de ce type de contenu en faisant un don aujourd'hui.

DONNEZ

---